# **EyesOfNetwork Configuration**

Aide à la configuration de la solution EoN

Fernandez Sébastien



**Référence d'origine :** Eon 2.2 Configuration **Référence actuelle :** Eon v5.0 Configuration

**État :** Terminé

Date dernière modification: 22 juillet 2016

Ce fichier vous est distribué sous licence <u>Creative Commons Paternité version 2.5</u>.

Pour résumer : vous êtes libre de distribuer et de modifier ce fichier pour peu que vous créditiez son ou ses auteur(s). La mention de la licence est facultative pour les œuvres dérivées. Texte officiel de la licence:

<a href="http://creativecommons.org/licenses/by/2.5/deed.fr">http://creativecommons.org/licenses/by/2.5/deed.fr</a>

## -- Historique des modifications --

Version	Date	Responsable	Modifications
2.2	22/10/2010	Fernandez Sébastien	Création du document
2.2	18/06/2011	Fernandez Sébastien	Corrections d'erreurs
2.2	27/06/2011	Férandin Marc	Ajout de la section « Backend »
2.2	24/10/2011	Férandin Marc	Ajout de la section « GED »
3.1	21/06/2012	Fernandez Sébastien	Modification en V3.1
4.0	22/07/2013	Fernandez Sébastien	Modification en V4.0
5.0	22/07/2016	Dylan Galmiche	Modification en V5.0

## Sommaire

1.	PRE	PREAMBULE		
1	.1. .2.	Pourquoi cette documentation ?	4	
1	.3.	AXE DE PROGRESSION	4	
2.	NOI	MENCLATURE	5	
3.		NFIGURATION SNMP DE LA SOLUTION		
-				
4.	POS	TFIX : SECTION MESSAGERIE	10	
5.	DES	ACTIVER L'ACCES ROOT DIRECT EN SSH	12	
6.	мо	DIFIER L'APPARENCE PAR DEFAUT DE THRUK	13	
7.	мо	DIFIER L'ACCES WEB POUR L'UTILISATION D'OUTIL TYPE NAGSTAMON	14	
8.		NTROLE D'ACCES WEB : ACTIVATION DES COOKIES !		
9.		NFIGURATION DU RSYSLOG.CONF POUR RECEVOIR LES LOGS D'AUTRES HOSTS :		
9.				
10.	MIS	E EN PLACE DE GNOKII POUR ACTIVER LES NOTIFICATIONS PAR SMS	25	
11.	МО	DIFICATION DU BACKEND LIVESTATUS	27	
1	1.1.	INTRODUCTION	27	
1	1.2.	CONFIGURATION D'UN BACKEND	27	
1	1.3.	DECLARATION DES BACKENDS SUR LE SERVEUR CENTRAL	27	
1	1.4.	Declaration manuelle	28	
1	1.5.	Declaration via Nagvis	28	
1	1.6.	AJOUTER UN HOST OU SERVICE AVEC CE BACKEND	28	
12.	CON	NFIGURATION DE GED POUR UNE ARCHITECTURE DISTRIBUEE :	30	
1	2.1.	CONFIGURATION DU SERVEUR CENTRAL	30	
1	2.2.	CONFIGURATION DU SERVEUR DISTANT	30	
1	2.3.	REDEMARRAGE DU PROCESSUS GED	31	
1	2.4.	VERIFICATIONS:	32	
1	2.5.	VISUALISATION DANS L'INTERFACE « EONWEB », ONGLET DISPONIBILITES :	33	
42	CO.	ACHISION ·	35	

## 1. Préambule

## 1.1. Pourquoi cette documentation?

Cette documentation permettra aux utilisateurs de la solution de mieux appréhender les possibilités d'EyesOfNetwork.

Cependant certaines connaissances basiques en Linux/Nagios/Cacti seront nécessaires pour la bonne compréhension de la documentation.

Il est donc fortement conseiller aux néophytes de se familiariser avec un environnement Linux/Nagios... de consulter la documentation d'utilisation de EON avant d'aller plus loin et même de jeter un œil à celle créée par Anthony Leduc :

« EON - Configuration et administration d'un logiciel de supervision réseau »

### 1.2. Remerciements

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je souhaite remercier les membres actifs de la communauté de « www.eyesofnetwork.com » notamment Anthony Leduc dont la mise en page de sa documentation « EON - Configuration et administration d'un logiciel de supervision réseau » à été largement reprise ici ainsi que les paragraphes « backup manager » et « mise a jour de EoN ».

Mes remerciements sont également destinés à Jean-Philippe Levy, Jérémie Bernard et Michael Aubertin pour avoir su développer un outil complet, accessible et pertinent. A ceux-ci s'ajoutent de nouveaux intervenants, comme par exemple Emmanuelle Texeire, responsable entre autre de la traduction de la documentation en anglais.

## 1.3. Axe de progression

Cette documentation décrira quelques possibilités offertes par la solution ainsi que des exemples.

Il ne tient qu'à vous de compléter cette documentation afin qu'elle corresponde au besoin du plus grand nombre.

Les contributeurs n'hésiteront pas à compléter la partie « historique ».

## 2. Nomenclature

Une ligne de commande à saisir dans la console est représentée sous cette forme :

## /etc/init.d/xxx

Une information importante et qui réclame votre attention est représentée ainsi :



Pensez à redémarrer le service

Une information qui peut vous être utile est représentée de cette façon :



Faire « systemctl restart service »

Les modifications de fichiers de configuration de forme linux sont supposées faites par la commande : « vi » Après chaque modification il est supposé que l'utilisateur pense à le sauvegarder en faisant la combinaison Esc puis :wq ou Esc puis :x (important les :).

## 3. Configuration SNMP de la solution

La configuration SNMP de la solution est un point important, en effet si cette partie est mal paramétrée, vous risquez de ne pas avoir de remontés Cacti, Nagios, ...

3 parties distinctes bien qu'en relations entre elles :

- le fichier /etc/snmp/snmpd.conf

```
####
# First, map the community name "EyesOfNetwork" into a "security name"
# sec.name source community
com2sec notConfigUser default EyesOfNetwork
```

Ce fichier gère la communauté et le type de SNMP activé en local sur EoN.

Par défaut la communauté est « EyesOfNetwork » en SNMP v1 et v2c. Pour la modifier remplacer le nom de communauté par celle désirée pour être cohérent avec votre parc.



Pensez à redémarrer le service snmpd par l'interface administration eonweb (Administration -> Généralités -> Processus) ou en ligne de commande :

### systemctl restart snmpd

- le fichier /etc/snmp/snmptrapd.conf

```
ignoreauthfailure yes
authCommunity log,execute,net EyesOfNetwork
traphandle default /srv/eyesofnetwork/snmptt/bin/snmptthandler
```

Ce fichier gère la communauté SNMP des « traps » reçus par EoN depuis les équipements de votre parc De la même manière que précédemment remplacez « EyesOfNetwork » par le nom désiré.

Bien différencier SNMP de snmptrap! Quand vous configurez un service SNMP cela implique qu'une application extérieure (dans notre cas un script Nagios) va accéder à ce service pour lire des informations, c'est de la supervision active.

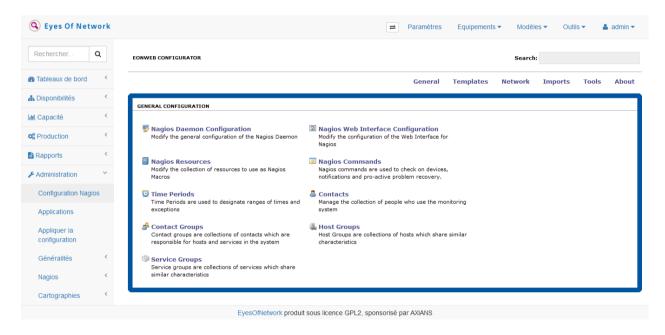
Snmptrap lui envoie directement des informations à votre serveur suite à un évènement, on parle dans ce cas de supervision passive.



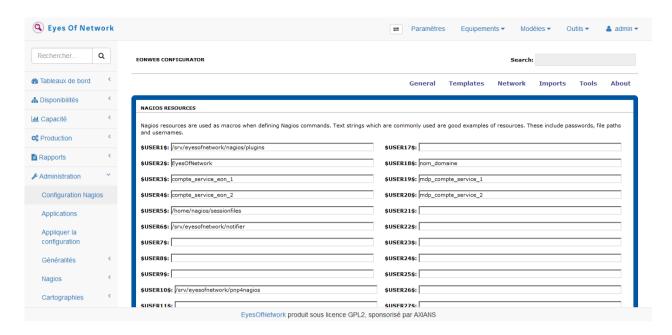
Pensez à redémarrer le service snmptrapd par l'interface administration eonweb (Administration -> Généralités -> Processus) ou en ligne de commande :

### systemctl restart snmptrapd

- les variables de la solution EoN : Elles définissent la communauté utilisée par nagios par exemple. Si vous avez précédemment modifiés la communauté SNMP de EoN pour correspondre à votre parc, pensez à mettre à jour la variable \$user2\$ de la configuration Nagios en allant dans la section « Administration -> Configuration Nagios » de eonweb.



Sélectionnez maintenant « Nagios Resources ». Vous trouverez la variable \$user2\$ avec la valeur « EyesOfNetwork ». Si vous avez modifié le snmpd.conf mettez la même chose !

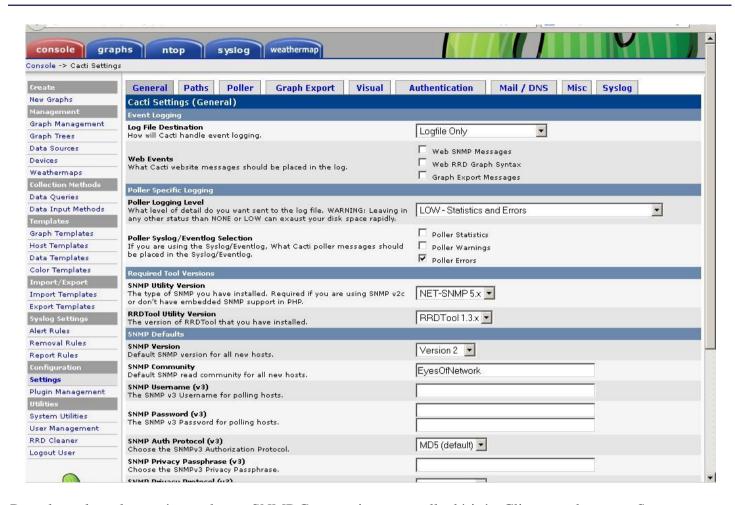


Une fois la variable changée, cliquez en bas sur « Update Resource Configuration ». Allez ensuite dans la section « Administration -> Appliquer la configuration ». Faites enfin un export vers Nagios via un restart du job d'export Nagios.

Vous avez maintenant la même communauté locale EoN que celle utilisée par vos commandes Nagios!

Il est de même souhaitable de modifier aussi la communauté snmp par défaut de Cacti qui est elle aussi sur « EyesOfNetwork ». Pour cela allez dans la section « Administration -> Liens externes -> Cacti » de « eonweb ».

Dans Cacti allez dans la partie « Settings»



Remplacez la valeur présente dans « SNMP Community » par celle désirée. Cliquez en bas sur « Save ».

## 4. Postfix: section messagerie

Vous avez noté qu'EON permet d'envoyer des notifications Nagios via mail.

En effet un serveur postfix est intégré dans ce but MAIS aucun agent de distribution de courrier aux clients n'est en place. Vous pouvez donc vous servir de ce postfix pour le configurer comme relay SMTP vers votre domaine de messagerie principal de votre entreprise.

Cet exemple est générique et ne fonctionnera pas si votre serveur principal requiert une authentification pour son SMTP.



Le fichier principal de configuration de postfix se trouve en /etc/postfix/main.cf

Exemple de quelques variables importantes du main.cf pour « pousser » les mails :

```
myhostname = nagios.localdomain (hostname fqdn de EON)
mydomain = localdomain (fqdn de EON moins le nom d'hote)
myorigin = $myhostname (indiquera de quel « serveur » viendra le futur mail)

relay_domains = domaine de messagerie de votre entreprise

default_transport = smtp

relayhost = ip du serveur de messagerie de l'entreprise

Les autres variables peuvent rester par défaut. Il faut savoir que rien ne vous empêche d'ajouter un agent de distribution comme dovecot ou cyrus, ceci n'a pas été mis en place car ce n'est pas le but premier d'EON!
```

A l'issue de chaque modification :

#### systemctl restart postfix



Points importants:

- N'oubliez pas de vérifier que votre serveur de messagerie entreprise accepte les connexions entrantes SMTP de votre EON!
- Si vous avez dans votre main.cf une ligne du genre :

```
alias_database = hash:/etc/aliases
```

Vous aurez la possibilité de renvoyer les mails de root vers une adresse externe.

Dans le cas ou votre interconnexion messagerie fonctionne, editez ce fichier /etc/aliases et ajouter tout en bas : root : @mail\_du\_compte\_ou\_recevoir\_les\_mails\_root

Du coup vous aurez aussi les mails root suite aux sauvegardes « backup manager » car la tâche de sauvegarde est lancée par le gestionnaire « cron » et par défaut celui envoie les logs via mail à root.



Après chaque modification du fichier aliases, faire les commandes suivantes :

### newaliases

### systemctl reload postfix

N'hésitez pas a rechercher sur la toile de plus amples renseignement, posfix étant relativement complexe avec énormément de paramètres, à vous de voir ce dont vous avez besoin.

La possibilité existe reste à l'utiliser!

## 5. Désactiver l'accès root direct en SSH



Garder une console active au cas où pour ne pas vous « couper la patte »!

Un petit interlude afin de désactiver l'accès root en ssh, faille de sécurité en soi.

En mode console, éditez le fichier /etc/ssh/sshd\_config

Dans ce fichier repérez la ligne contenant :

# PermitRootLogin yes

Et en lieu et place:

PermitRootLogin no

Cad: enlevez le # et mettez no au lieu de yes.

Sauvegardez/quittez.

Créez un compte de « maintenance » :

### useradd maintenance –g wheel

Définissez un mot de passe :

## passwd maintenance

Saisissez un mot de passe et confirmez-le.

Essayez, avant de finaliser les modifications, de vous loguer via ssh avec ce compte maintenance.

Une fois le mot de passe saisi vous devriez avoir un prompt \$ et non # comme pour root.

A ce stade pour passer root depuis ce compte maintenance, faites :

#### su -

Si tout fonctionne, redémarrez le service ssh (en tant que root) et à l'issue personne ne pourra se loguer via ssh en root au serveur EON.

#### systemctl restart sshd

## 6. Modifier l'apparence par défaut de thruk

Par défaut lorsque vous lancez thruk, la carte est pré positionnée (en haut à droite) au niveau vue « Map layout » : « Table layout » et au niveau « group by » sur « IP address ».

Si cela ne vous convient pas il est possible de le modifier en faisant comme suit :

En console, éditez le fichier thruk\_local.conf:

## vi /srv/eyesofnetwork/thruk/thruk\_local.conf

```
# set the from address used in e-mail reports
   #report from email = User Name <example@mail.com>
   pmp_export = /srv/eyesofnetwork/thruk/plugins/plugins-available/reports2/scr
ipt/pnp_export.sh
(/Component)
# STATUSMAP
<Component Thruk::Plugin::Statusmap>
   # you may change the default map type of the statusmap here. Valid
   # types are: 'table' and 'circle'
   default_type
                  = circle
   # and the statusmap default group by which has to be one of:
   # 'parent', 'address', 'domain', 'hostgroup', 'servicegroup'
   default_groupby = parent
</Component>
MINEMAP
<Component Thruk::Plugin::Minemap>
   # you may change the default minemap link here
   #default_link = /thruk/cgi-bin/minemap.cgi
(/Component)
```

Dans le cas présent les parties « table layout » (noté default\_type) et « group by » (default\_groupby) ont été respectivement positionnée à « circle » et « parent ».

Ouittez et sauvez :

:x!

Relancez apache:

### systemctl restart httpd

Dorénavant thruk s'ouvrira par défaut sur la vue souhaité.

## 7. Modifier l'accès web pour l'utilisation d'outil type Nagstamon

La solution EoN impose de se logger obligatoirement soit par mysql soit par ldap pour atteindre un de ces sites web.

Cependant pour utiliser des outils type Nagstamon (ou le plugin Mozilla Nagios) il est nécessaire de pouvoir se connecter par une authentification classique type htaccess.

Afin de ne pas perturber la solution voici un palliatif :

Créez un répertoire genre nagstamon (pour notre exemple) comme suit :

### mkdir /srv/eyesofnetwork/nagstamon

Copiez dedans les fichiers cgi de nagios :

cp/srv/eyesofnetwork/nagios/sbin/\*.cgi/srv/eyesofnetwork/nagstamon/

Mettez les bons droits :

chown -R apache:eyesofnetwork/srv/eyesofnetwork/nagstamon chmod –R 775/srv/eyesofnetwork/nagstamon\_

Créez un fichier de configuration apache comme suit :

### vi /etc/httpd/conf.d/nagstamon.conf

Saisissez dedans:

ScriptAlias /nagstamon /srv/eyesofnetwork/nagstamon/
<Directory /srv/eyesofnetwork/nagstamon/>
 AuthType Basic
 AuthName "Restricted"
 AuthUserFile /srv/eyesofnetwork/nagstamon/.htpasswd.users
 Require valid-user
 Options ExecCGI
 Order allow,deny
</Directory>

Faites «:wq! » pour enregistrer et quitter.

Il ne reste plus qu'a mettre en place l'authentification, pour cela :

## htpasswd -c /srv/eyesofnetwork/nagstamon/.htpasswd.users admin

A noter que l'on garde le compte « admin » car celui-ci est dans les contact nagios et voit donc tous les équipements.

Saisissez le mot de passe voulu.

Relancez le service apache:

## systemctl restart httpd

Vous pourrez dorénavant configurer votre logiciel nagstamon pour attaquer « nagios » sur

@ipEoN/nagstamon/ avec les identifiant précédemment saisi!

Ceci n'est qu'un exemple, libre à vous de l'optimiser (pas besoin de tous les cgi) ou de procéder différemment !

## 8. Contrôle d'accès web : activation des cookies !

Suite à la mise à jour de Nagvis, EON offre la possibilité d'activer les cookies pour Nagios, Cacti,...

Cet aspect est très intéressant dans le cadre d'une gestion fine des usagers.

En effet il sera possible qu'un utilisateur « toto » logué à eonweb en tant que toto, soit aussi reconnu « toto » par Nagvis, contact Nagios, Cacti.

Cela permettra d'activer des restrictions d'accès par utilisateurs sur les cartes Nagvis, Nagios, Weathermap ou graphes Cacti...

Pour mettre en place cette possibilité, il faut d'abord activer les cookies Nagios et Cacti comme pour Nagvis :

#### - Prenons le cas de Cacti :

En mode console en tant que root, éditez le fichier /etc/httpd/conf.d/cacti.conf Dans le début du fichier là où il y a cette partie :

Alias /cacti /srv/eyesofnetwork/cacti

<Directory /srv/eyesofnetwork/cacti>

AuthType Basic

AuthName "Restricted"

AuthFormAuthoritative On

AuthFormMySQLSocket /var/lib/mysql/mysql.sock

AuthFormMySQLUsername eonweb

AuthFormMySQLPassword root66

AuthFormMySQLDB eonweb

AuthFormMySQLTableSID sessions, users, groupright

AuthFormMySQLFieldUID sessions.user\_id

AuthFormMySQLTableSIDCondition "`sessions`.`session\_id`=\$session\_id AND

`sessions`.`user\_id`=\$user\_id AND `users`.`group\_id`=\$group\_id AND `groupright`.`group\_id`=\$group\_id AND `groupright`.`tab\_6`='1'''

AuthFormPageLogin /login.php

AuthFormSessionCookies On

Require valid-user

Ajoutez en dessous de Require valid-user :

SetEnvIf Cookie "user\_name=([^;]+)" REMOTE\_USER=\$1

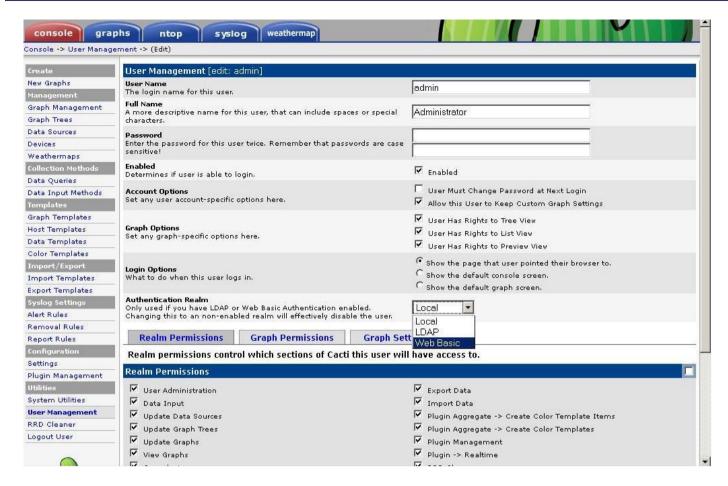
#### Afin d'obtenir:

```
Alias /cacti /srv/eyesofnetwork/cacti
<Directory /srv/eyesofnetwork/cacti>
    AuthType Basic
    AuthName "Restricted"
    AuthFormAuthoritative On
    AuthFormMySQLSocket /var/lib/mysql/mysql.sock
    AuthFormMySQLUsername eonweb
    AuthFormMySQLPassword root66
    AuthFormMySQLDB eonweb
    AuthFormMySQLTableSID sessions, users, groupright
    AuthFormMvSOLFieldUID sessions.user id
    AuthFormMySQLTableSIDCondition "`sessions`.`session_id`=$session_id AND
`sessions`.`user_id`=$user_id AND `users`.`group_id`=$group_id AND `groupright`.`group_id`=$group_id
AND `groupright`.`tab_6`='1'"
    AuthFormPageLogin /login.php
    AuthFormSessionCookies On
    Require valid-user
    SetEnvIf Cookie "user_name=([^;]+)" REMOTE_USER=$1
    <Files ~ (weathermap-cacti-plugin.php|weathermap-eonweb-
plugin.php|graph_image.php|ntop.php|syslog.php)>
Une fois ceci fait redémarrez le service httpd:
```

### systemctl restart httpd

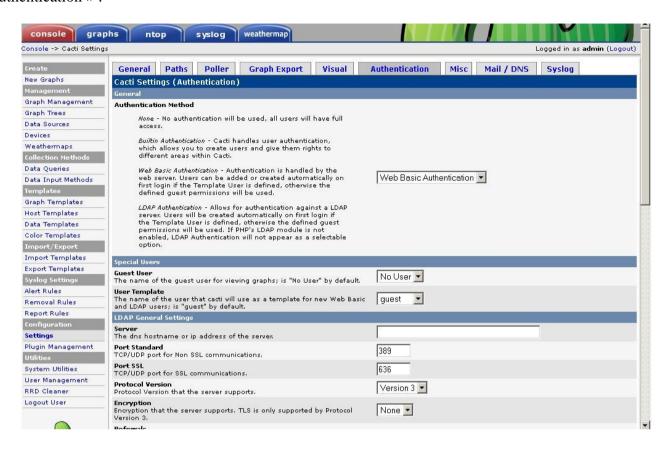
Loguez-vous au portail eonweb en admin et allez dans Cacti.

Une fois dans l'application cliquez sur le bandeau de gauche sur « User Management » afin d'avoir ceci et sélectionnez le compte « admin » :



Passez la variable « Authentication Realm » de « Local » à « Web Basic ». Faites « Save » en bas de page.

Allez ensuite dans la section « Settings » du bandeau de gauche, puis sélectionnez à l'issue l'onglet « Authentication » :

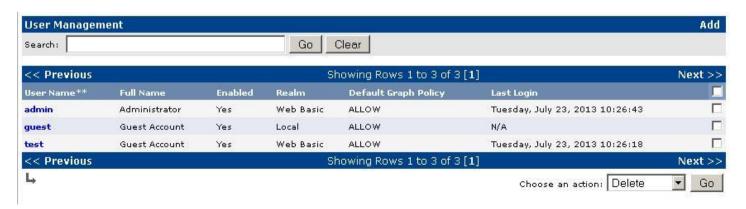


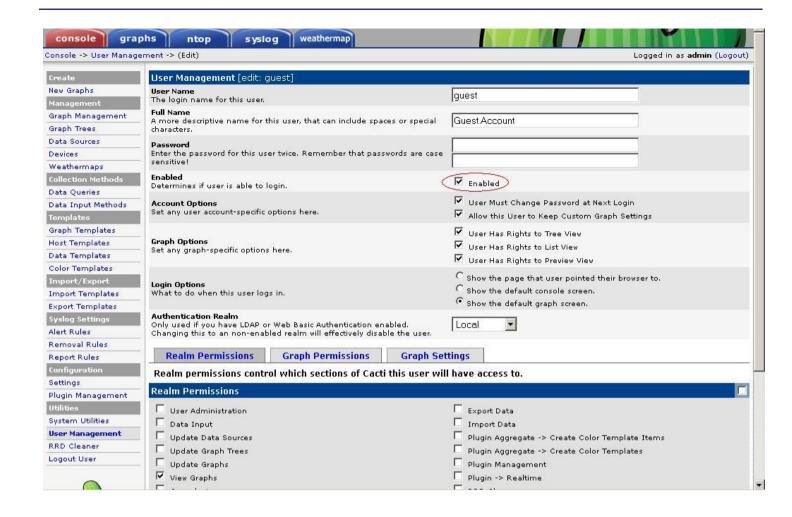
Passez la variable « Authentication Method » de « None » à « Web Basic », vérifiez aussi que « User Template » soit sur « guest ».

Voilà! Maintenant seule la personne logué en « admin » à eonweb sera autorisé à se connecter à Cacti, voir les graphes, etc...

Si à cette page vous activez le « User Template » à « guest » (comme fait ci-dessus), les autres personnes logués à eonweb (hors admin) voulant accéder à Cacti auront un compte Cacti automatiquement créée basé sur les droits de « guest ». N'oubliez donc pas de vérifier les droits attribués au compte guest.

Voici un exemple de droits donné au « template » guest. Notez au passage que le compte test présent a été créé par Cacti lors d'essais de ma part. J'attire votre attention sur le fait que « Enabled » doit être coché!





Tous les utilisateurs que vous allez créer par l'interface eonweb « Administration -> Généralités -> Utilisateurs » pourront donc tous consulter Cacti mais avec les droits de guest (sauf admin).

Mais comme chaque user sera créé aussi dans Cacti vous pourrez affiner les droits d'accès aux cartes Weathermap ou autre !

A vous d'en faire un bon usage.

## - Prenons le cas de Nagios :

Effectuez le même genre de manipulation pour le fichier /etc/httpd/conf.d/nagios.conf que pour le fichier de Cacti.

Donc au lieu de :

```
ScriptAlias /nagios/cgi-bin "/srv/eyesofnetwork/nagios/sbin"
<Directory "/srv/eyesofnetwork/nagios/sbin">
    Options ExecCGI
    AuthType Basic
    AuthName "Restricted"
    AuthFormAuthoritative On
    AuthFormMySQLSocket /var/lib/mysql/mysql.sock
    AuthFormMySOLUsername eonweb
    AuthFormMySQLPassword root66
    AuthFormMySQLDB eonweb
    AuthFormMySQLTableSID sessions, users, groupright
    AuthFormMySQLFieldUID sessions.user id
    AuthFormMySQLTableSIDCondition "`sessions`.`session_id`=$session_id AND
`sessions`.`user_id`=$user_id AND `users`.`group_id`=$group_id AND `groupright`.`group_id`=$group_id
AND ('groupright'.'tab_2'='1' OR 'groupright'.'tab_5'='1' OR 'groupright'.'tab_6'='1')"
    AuthFormPageLogin /login.php
    AuthFormSessionCookies On
    Require valid-user
    # monitoring file access
    <Files ~ (cmd.cgi|tac.cgi|status.cgi|statusmap.cgi|outages.cgi|extinfo.cgi)>
Ajouter la ligne « SetEnvIf SetEnvIf Cookie "user_name=([^;]+)" REMOTE_USER=$1» comme suit :
ScriptAlias /nagios/cgi-bin "/srv/eyesofnetwork/nagios/sbin"
<Directory "/srv/eyesofnetwork/nagios/sbin">
    Options ExecCGI
    AuthType Basic
    AuthName "Restricted"
    AuthFormAuthoritative On
    AuthFormMySQLSocket /var/lib/mysql/mysql.sock
    AuthFormMySQLUsername eonweb
    AuthFormMySQLPassword root66
    AuthFormMySQLDB eonweb
    AuthFormMySQLTableSID sessions, users, groupright
    AuthFormMySQLFieldUID sessions.user id
    AuthFormMySQLTableSIDCondition "`sessions`.`session_id`=$session_id AND
`sessions`.`user_id`=$user_id AND `users`.`group_id`=$group_id AND `groupright`.`group_id`=$group_id
AND ('groupright'.'tab_2'='1' OR 'groupright'.'tab_5'='1' OR 'groupright'.'tab_6'='1')"
    AuthFormPageLogin /login.php
    AuthFormSessionCookies On
    Require valid-user
    SetEnvIf Cookie "user_name=([^;]+)" REMOTE_USER=$1
    # monitoring file access
    <Files ~ (cmd.cgi|tac.cgi|status.cgi|statusmap.cgi|outages.cgi|extinfo.cgi)>
```

Sauvegardez/quittez.

Effectuez la même manipulation concernant le fichier /etc/httpd/conf.d/thruk.conf!!!

Une fois ceci fait redémarrez le service httpd:

## systemctl restart httpd

#### Voilà!

Un utilisateur « toto » logué en « toto » sur eonweb aura accès à Nagios et ne verra (comme dans notre cas) : RIEN!

C'est à ce moment que la notion de « contact » Nagios prend son sens. Un user eonweb non déclaré en tant que contact (ou aussi en faisant partie d'un contact group) A des host/services, ne verra aucun de ceux-ci!

Vous noterez du coup que sur la page Nagios affichée vous affichera bien « logué en « toto » » ou « test » dans ce cas d'exemple :



Vous voyez bien que « test » n'accède à rien sous Nagios!

## - Prenons le cas eonweb :

Si vous voulez activer les cookies de manière globale pour tous les « sites », de la même manière que précédemment éditez le fichier /etc/httpd/conf.d/eonweb.conf et modifiez les lignes :

```
SetEnvIf Cookie "user_name=([^;]+)" REMOTE_USER=$admin #SetEnvIf Cookie "user_name=([^;]+)" REMOTE_USER=$1
```

Pour obtenir la meme chose que ceci:

Et redémarrez aussi le service httpd.

Pour chaque « Site », modifiez donc ces quelques lignes pour activer les cookies!

## 9. Configuration du rsyslog.conf pour recevoir les logs d'autres hosts :

Par défaut le plugin Syslog de Cacti, qui s'appuie sur le service Rsyslog, n'affiche que les logs locaux. Pour la prise en charge des logs d'autres hosts par IP faites ce qui suit :

- Editez en console le fichier /etc/rsyslog.conf (vi /etc/rsyslog.conf)
- Ajoutez sous la ligne « \$ModLoad imuxsock » les lignes :

```
# Provides UDP syslog reception
$ModLoad imudp
$UDPServerRun 514
# Provides TCP syslog reception
$ModLoad imtcp
$InputTCPServerRun 514
```

Sauvegardez et quittez (Faites « echap » puis :wq! ou :x!).

Une fois fait redémarrez les services Rsyslog.

## systemctl restart rsyslog

Vous pourrez désormais recevoir les logs de vos autres équipements !

## 10. Mise en place de gnokii pour activer les notifications par SMS

Ce qui suit est tiré du forum EyesOfNetwork, plus particulièrement d'un post de l'utilisateur « <u>jamalmellal</u> », Le mérite lui en revient !

Installation de gnokii, site officiel: http://www.gnokii.org/downloads.shtml

La version 6.14 a été testée sur EoN v2.2.

Via un utilitaire type winscp, copiez le fichier téléchargé sur EoN

Mettez-vous en console root sur EoN avant de poursuivre...

Après copie sur EoN du fichier, extraire les archives avec les commandes suivantes

```
tar -xzf gnokii-0.6.14.tar.gz
```

```
tar -xjf gnokii-0.6.14.tar.bz2
```

Déplacez-vous sur le dossier gnokii-0.6.14 :

cd gnokii-0.6.14

Configuration:

./configure

Installation:

gmake gmake install gmake install-docs

Copiez le fichier gnokiirc situé dans le dossier Docs/sample/ dans le dossier racine /etc

il faut ouvrir le fichier gnokiirc (utilisez la commande « vi » par exemple) copié et configurer votre gsm

```
port = /dev/ttyACM0
model = AT
connection = serial
```

NB: le port peut changer en fonction de votre gsm.

Vous pouvez maintenant faire un test d'envoi de sms avec root comme suit :

```
echo 'Test avec sms gnokii' | gnokii --config /etc/gnokiirc --sendsms
+21255555555
```

Si vous passez en user nagios (su nagios) vous aurez un problème de droit d'accès au dossier lock donc donnez le droit au user nagios, soit en l'ajoutant au groupe uucp, soit en changeant le propriétaire du dossier...(était root devient nagios)

Maintenant mettez-vous en user nagios (su nagios) et envoyer un sms de test

```
echo 'Test avec sms gnokii' | gnokii --config /etc/gnokiirc --sendsms +212555555555
```

Si c'est réussi, configurez lilac en ajoutant une commande nommée notify-host-by-sms, par exemple (pareil pour les services sur le principe).

La commande sera comme suit (command\_line):

```
/usr/bin/printf "Alert Nagios $NOTIFICATIONTYPE$ : Host $HOSTALIAS$ is
$HOSTSTATE$" | /usr/local/bin/gnokii --sendsms $CONTACTPAGER$
```

N'oubliez pas de renseigner sur « Nagios configuration » (ex-lilac) le numéro de gsm du contact devant recevoir les sms (pager)

NB: vous pouvez enrichir la commande pour recevoir d'autres informations par sms

## 11. Modification du backend Livestatus

### 11.1. Introduction

EoN n'utilise pas ndo mais mklivestatus. La différence principale est que mklivestatus s'implémente au cœur de Nagios. Il n'accède donc à aucune base de donnée ni à aucun fichier.

C'est l'utilitaire unixcat (fourni par mklivestatus) qui permet (via le langage LQL Livestatus Query Language) d'interroger Nagios.

L'interrogation d'un serveur "satellite" (on parlera de backend) depuis un serveur central, n'est pas possible nativement avec mklivestatus. Mais cela ne veut pas dire que c'est impossible. Il suffit d'installer et de configurer xinetd. Dans cet exemple il sera supposé que vous avez un repositery local ou que vous êtes connectés au web (pour effectuer le yum correctement).

## 11.2. Configuration d'un backend

Sur le serveur « satellite », on commence par installer xinetd :

### yum install xinetd

puis on créé le service à lancer dans /etc/xinetd.d/central (par exemple ) :

```
service livestatus_sat1
{
disable = no
type = UNLISTED
port = 6700
socket_type = stream
protocol = tcp
wait = no
user = nagios
flags = NOLIBWRAP
server = /srv/eyesofnetwork/mk-livestatus-1.2.0p1/bin/unixcat
server_args = /srv/eyesofnetwork/nagios-3.4.1/var/log/rw/live
}
```

Ici on ouvre donc un socket TCP (6700) derrière lequel sera lancé l'utilitaire unixcat.

Il est nécessaire de redémarrer xinetd :

## systemctl restart xinet.d

## 11.3. Déclaration des backends sur le serveur central

Il existe 2 possibilités pour déclarer les backends sur le serveur central :

- manuellement dans le fichier /srv/eyesofnetwork/nagvis/etc/nagvis.ini.php;
- dans l'interface web de Nagvis

## 11.4. Déclaration manuelle

Ouvrez le fichier /srv/eyesofnetwork/nagvis/etc/nagvis.ini.php avec « vi ».

Déclarez le backend:

```
[backend_sat1]
backendtype="mklivestatus"
socket="tcp:sat1:6700"
```

Attention, le nom de machine "sat1" doit être résolu. Si ce n'est pas le cas, remplacer "sat1" par son adresse IP.

## 11.5. Déclaration via Nagvis

Se rendre dans l'interface web de Nagvis dans « option / manage backend », section « Add backend »

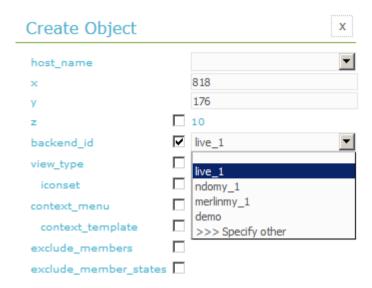


Cliquez sur « Save ».

## 11.6. Ajouter un host ou service avec ce backend

Il est maintenant possible d'afficher l'état des machines du backend sur une carte du serveur central.

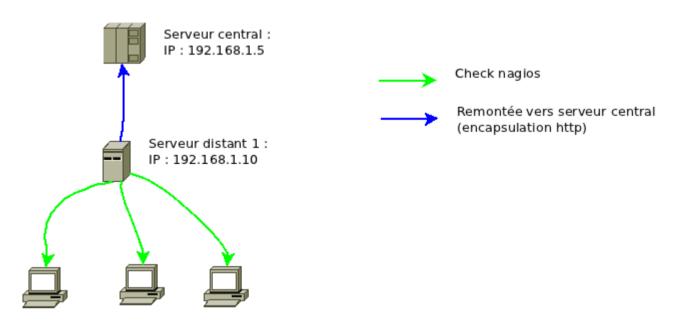
Pour cela ouvrir une carte sous Nagvis. Faites ensuite « Edit Map -> Add Icon -> Host », placez l'icône à l'endroit voulu sur la carte et choisir le bon backend dans "backend\_id".



Ici un exemple d'affichage avec un backend. Par la suite, les hosts du serveur "satellite" s'affichent correctement dans le champ host\_name.

## 12. Configuration de GED pour une architecture distribuée :

GED (Generic Event Dispatcher) permet de faire remonter les événements d'un site distant, vers un site central. Voici un exemple « d'architecture » :



Site Web de GED: http://generic-ed.sourceforge.net/

Pour pouvoir afficher les remontés des changements d'états des hôtes/services (dans la vue évènements actifs) du serveur distant dans le central une reconfiguration des fichiers ged va être nécessaire.

## 12.1. Configuration du serveur central

### Editez le fichier /srv/eyesofnetwork/ged/ged.cfg:

Il convient de renseigner la plage d'IPs autorisée à se synchroniser avec le serveur central.

Il faut modifier pour cela la variable "allow\_sync". Par défaut tout est autorisé.

Donc dans notre exemple: allow\_sync = 192.168.1.10

## 12.2. Configuration du serveur distant

## Editez le fichier /srv/eyesofnetwork/ged/ged.cfg:

Il faut autoriser le serveur central à contacter le serveur distant.

La variable "allow\_request\_from"

Ce paramètre **allow\_request\_from** n'est pas obligatoire pour effectuer les synchro. Ce paramètre permet simplement de spécifier quelles plages d'adresses distantes peuvent effectuer des opérations de push et drop depuis gedq ou tout simplement avoir une lisibilité complète sur l'ensemble des événements en queue y compris des événements dont la plage en question n'est pas la source (par défaut si A et B poussent vers C, A n'a pas de visu sur les événements de B en C et B n'a pas de visu sur les événements de A en C).

Dans cet exemple, bien qu'optionnel : allow\_request\_from 192.168.1.5

Ensuite, il faut dé-commenter la dernière ligne : « include /srv/eyesofnetwork/ged/etc/gedt.cfg »

Ainsi, le serveur distant saura vers quel serveur il doit relayer les events(voir ci-dessous).

#### Editez le fichier /srv/eyesofnetwork/ged/gedt.cfg

Il s'agit de définir vers quel serveur et sur quel port on doit "relayer" les events (notre serveur central).

Dans le « bloque <relay\_to> » il faut modifier la variable "connect"

Donc dans notre exemple: connect 1192.168.1.5:2403

## Editez le fichier /srv/eyesofnetwork/ged/gedmysql.cfg

Mettre le "ttl\_sync\_queue" 300 (= mise a jour de la table ged 5 min après).



Le paramètre **ttl\_sync\_queue** 300 signifie qu'un événement en attente de synchro ne persistera en queue de synchro que 5 min. Passé ce délai, le relai ne sera pas effectué et la synchro de l'événement annulée.

Choisissez donc une valeur adéquate.

## 12.3. Redémarrage du processus ged

Pour que les modifications soient prises en compte il vous faut redémarrer le service ged sur les deux serveurs.

Placez-vous au niveau de la section « Administration -> Généralités -> Processus » du portail eonweb.



En face de "Ged agent" cliquer sur restart

### 12.4. Vérifications :

## Au niveau de la table Mysql:

Sur le serveur secondaire, on peut vérifier que les informations se trouvent bien dans la table nagios\_queue\_xxx (ou xxx sera remplacé par active,sync,history) de la bdd GED.

Nous utiliserons ici nagios\_queue\_history pour accéder à des infos, si vous cherchez vraiment les infos de synchronisation préférez sync.

Se connecter root (mdp : root66) sur la table mysql :

```
mysql ged -u root -p
Une fois connecté :
select * from nagios_queue_history ;
```

Si les informations sont bien présentes, faites la même chose sur le serveur central, vous devriez voir les informations du serveur secondaire. A titre d'information, les valeurs o\_, l\_, r\_, m\_, correspondent respectivement à « original timestamp », « last occurrence timestamp », « last reception timestamp », « last user meta timestamp ».

ATTENTION : les informations ne sont écrites dans cette table que lorsque un check change d'état (exemple :  $ok \rightarrow critique ou warning \rightarrow ok)$ . Pour tester vous pouvez par exemple modifier un check pour changer son état ou faire tomber un équipement...

### Au niveau des logs :

Il est possible de modifier le niveau de log dans le fichier "ged.cfg".

Par exemple, modifier la variable : « syslog\_level 16 » vous permettra de voir les push, drop ...

Tout est stocké dans /var/log/message.

### Exemple:

Oct 23 04:04:51 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend push sync queue on packet type "1" [192.168.1.5] : created occurrence

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend peek active queue on packet type "1" [] : 1 result(s)

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend push sync queue on packet type "1" [192.168.1 .5] : created occurrence

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend drop active queue on packet type "1" [] : droped 1 record(s)

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend peek active queue on packet type "1" [] : 1 result(s)

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend push sync queue on packet type "1" [192.168.1 5] : created occurence

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend drop active queue on packet type "1" [] : droped 1 record(s)

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend peek active queue on packet type "1" [] : 0 result(s)

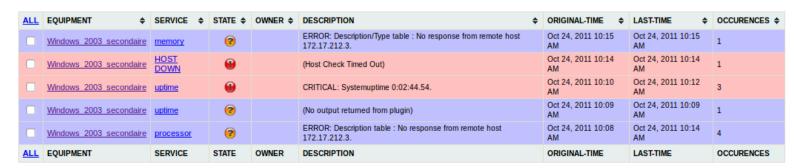
Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend push sync queue on packet type "1" [192.168.1 .5] : created occurrence

Oct 23 04:04:52 s\_sys@eon-secondaire ged: MYSQL backend drop active queue on packet type "1" [] : droped 0 record(s)

## 12.5. Visualisation dans l'interface « Eonweb », onglet disponibilités :

### Dans les évènements actifs :

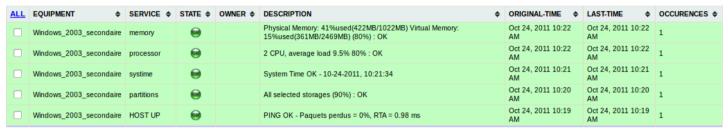
Sur le serveur central, rendez-vous dans la section « Disponibilité -> Evènements -> Evènements actifs ».



Ici, on peut voir par exemple, un redémarrage d'un serveur windows 2003 (nommé "Windows 2003 Secondaire" sur le serveur EoN secondaire). Il apparaît donc down sur le serveur central.

## Dans les évènements résolus :

Sur le serveur central, rendez-vous dans la section « Disponibilité -> Evènements -> Evènements résolus ».



Une fois le serveur Windows redémarré, il apparaît bien dans les évènements résolus. A noter : cet évènement dit "résolu" n'apparaît donc plus dans la liste des événements actifs.

Il est possible d'utiliser les filtres pour n'afficher par exemple que les évènements d'un équipement.

13. Conclusion:				
13. Conclusion.				
Ces exemples ne sont qu'une partie de ce que l'on peut faire afin de vous aider à franchir le pas. D'autres points devraient peut être faire partie de cette aide, merci à la communauté de bien vouloir participer en faisant des remontés de tests ou autres !				
Dogument rádigá por :				
Document rédigé par : FERNANDEZ Sébastien,				

au profit de la communauté EyesOfNetwork